

Colloque sur le mythe

Sousse, printemps 2017

Communication de Laurent Fourcaut  
Professeur émérite de Paris-Sorbonne

« *Fragments d'un paradis* et la mythologie gionienne »

## RÉSUMÉ

Dicté en deux mois par l'auteur, de fin février à mai 1944, *Fragments d'un paradis* est un livre hors du commun. Géniale paraphrase du poème « Le Voyage » de Baudelaire, c'est le récit d'une navigation à la *Moby Dick* qui vise à restituer les conditions d'une confrontation régénératrice avec la naturelle démesure d'un monde-paradis que figurent les monstres sortis des grands fonds. Giono y propose, avec la vulve du calmar géant où viennent mourir des myriades d'oiseaux, une version prodigieuse du mythe majeur sous-jacent à toute son œuvre, celui de la bouche-sexe du Monde Mère (*vagina dentata*), où toutes les formes de vie sont dévorées puis re-produites, en un cycle sans fin qu'il appelle la « roue » où vie et mort ne sont que les deux temps du cours indéfini des métamorphoses. La monstruosité naturelle fait éprouver aux hommes les séductions délétères de la « perte » et détruit les formes du symbolique, cet « entassement d'images » dans quoi se protège d'ordinaire, en s'y réfléchissant, le désir humain. On étudiera donc aussi les divers moyens par lesquels « l'avare » (de son désir, mû par l'« instinct de conservation »), figure de l'écrivain, riposte à cette attraction exercée par l'abîme, ce qui conduira à tenter de définir l'autre grand mythe gionien, celui d'une écriture proprement démiurgique.